

Texte et photos : Philippe Haeringer

Chronique naturaliste du Haut-Diois (XLII)

La miellée d'automne

Après avoir, dix ans durant, goûté au plaisir d'une prose scandée en petits chapitres, nous prenons le risque, ici, de puiser dans notre vivier de *Récits de la montagne en vers libres*, élargissant ainsi notre champ de vision autour d'une colline. Celle-ci, pourtant, restera notre champ d'expérience privilégié, notre « labo ». La nouveauté sera une expression plus resserrée encore, libérant un peu d'espace pour l'image. Tentons.

Avez-vous vu ces petits papillons rouges
Que l'on appelle les Zygènes d'automne ?
Ils apparaissent dès la fin d'août
Pièces rares d'abord, nombreuses ensuite,
Repérant la moindre des fleurs mauves
Rescapées du vieil été finissant :
Des Scabieuses ou des Catananches,
Ou encore ces somptueux Oursins bleus
Dont personne ne connaît le nom⁽¹⁾,
Mais où Dufy eut goûté le mariage
Du rouge carmin et du bleu cristallin.

Seuls les passionnés repèrent ces scènes
Minuscules, emplettes gourmandes
Du dernier nectar qui permettra,
Ensuite, de longs accouplements
Sans pain ni eau, ascèses amoureuses
Insoucieuses du cadran des heures...
... Mais tout cela n'est que saveur d'expert.

Au passant moins attentif, cependant,
Le mois de septembre tout entier
Réserve un spectacle grandiose,
Immanquable, et pourtant lui aussi
Méconnu, celui du Lierre commun en fleurs⁽²⁾.

Avant de le voir on le hume et on l'entend,
Effluves de miel, bourdonnement printanier,
Le Lierre se trompe sciemment de saison :
À contretemps assurément, il offre
Aux peuples butineurs une ultime ration,
Un viatique de jouvence en pollen et nectar,
Prélude à l'incroyable surprise de février⁽³⁾ :
Une mer de baies noires dans le désert
Hivernal, bien avant le temps des cerises.

Inutile de décrire le délire des oiseaux,
Les oiseaux sédentaires comme Merles
Et Grives, et les discrètes Fauvettes
À béret roux (femelles) ou noir (mâles),
Auxquels s'ajoutent des pillards de passage,
Étourneaux sansonnets et quelques autres.

La montagne de Lierre
et l'autre montagne.



Le Lierre en fleurs.

Mais revenons à la miellée d'automne,
 Au bourdonnement pacifique de milliers
 D'abeilles, françaises noires d'abord,
 Que l'on dit disparues, puis rousses d'Italie,
 Xylocope violet et vingt autres espèces,
 Mais aussi vingt espèces de guêpes,
 Vingt espèces de syrphes et de bombyles,
 Ces mouches-abeilles d'une grâce infinie,
 Vingt espèces de papillons, bien sûr,
 Comme le munificent Vulcain
 Né sur les hauts-plateaux et qui vient
 Hiverner chez nous, non sans goûter,
 D'abord, au festin de l'arrière-saison...

Vous avez compté ? Cela fait bien cent,
 Cent espèces qui se côtoient dans une ruche
 Pacifique où vous pouvez, vous aussi,
 Avancer sans crainte votre minois !!!

Zygène
 d'automne
 sur un Oursin
 bleu (*Echinops
 ritro*).



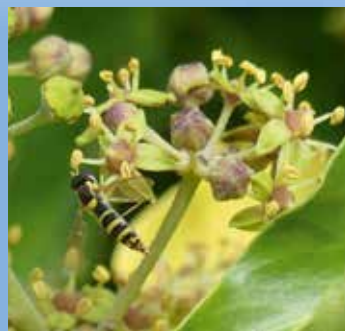
Accouplement de la Zygène
 d'automne sur une Scabieuse des
 champs⁽⁴⁾.



La Collète du Lierre est également
 présente.



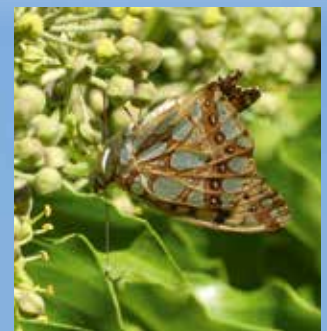
L'Abeille noire,
 corbeille pleine,
 sur les fleurs de lierre.



Un Syrphid porte-plume
 (*Sphaerophoria scripta*) femelle.



Le Vulcain, au rendez-vous
 du Lierre pour sa migration
 d'hivernage.



Le Petit nacré
 (*Issoria lathonia*).

NOTES

1. *Echinops ritro*.
2. On lira avec plaisir les deux numéros (106 et 107) de *La Hulotte* consacrés au Lierre.
3. Voir Chronique 40 (ED 86).
4. On ne s'attardera pas sur la distinction/confusion de la Scabieuse des champs, de la Knautie des champs et de quelques autres Dipsacacées.

L'incubation,
 ventre au
 soleil, de
 la Mante
 religieuse
 prête à
 pondre,
 indifférente,
 ici, à une
 proie facile,
 l'abeille
 italienne.

